

soldats seulement ; car la guerre avait cessé entre la France et la Savoie.

Quand on traverse ce fort, on peut, si on le désire, obtenir des gardiens, moyennant une gratification, la permission de le visiter; les accès, les issues, les escaliers qui conduisent dans la partie supérieure de la forteresse, tout vous est ouvert, pourvu toutefois qu'on s'abstienne de tout espionnage, condition essentielle pour y pénétrer, sans quoi on s'exposerait à être mis à mort.

En face de l'Écluse se trouve le *mont Jura*¹, au sommet duquel existait autrefois une forteresse semblable, et dont il ne reste plus aujourd'hui que les ruines. C'est entre ces deux montagnes que le Rhône coule avec grand bruit ; maison ne peut l'apercevoir, tant ses bords sont escarpés.

De là, nous gagnons, après une marche d'un demi-mille, la petite ville de *Goulonge*², qui a souffert, entre toutes, des malheurs de la guerre.

Le jour suivant, nous traversons un pays riche en froment et en pâturages, mais assez désert aujourd'hui, car les bourgs et les villages, dévastés par le feu, le pillage et tous les maux de la guerre, n'ont pu encore réparer les dégâts qu'ils ont soufferts et recouvrer leur ancienne prospérité³.

Tout ce pays appartient au roi de France qui l'a enlevé au duc de Savoie, parce que ce dernier lui retenait le marquisat de Saluées. Cette conquête est due à Lesdiguières, gouverneur du Dau-

¹ La montagne, située en face du Port de l'Écluse, sur la rive gauche du Rhône porte le nom de mont Vuache.

² *Collonges*, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Gex. L'étymologie seule du nom de Collonges (*Golonia*) nous révèle son antiquité. De plus, on sait qu'une voie romaine, dont il subsiste des débris importants et qui porte encore le nom de *vi de VÉtroz*, traversait tout le pays de Gex depuis Collonges jusqu'à Divonne. Cette localité eut cruellement à souffrir pendant les guerres incessantes que les ducs de Savoie soutinrent au xvi^e siècle, contre les Genevois et leurs alliés les Bernois. Prise, saccagée et pillée par ces derniers, en 1536, elle ne subit pas moins de dévastations de la part des Savoisiens, quand ils reprirent possession du pays, en 1589.

³ Entre 1589 et 1593, le pays de Gex fut ravagé, à maintes reprises, par les troupes de Genève, de Berne et du duc Emmanuel de Savoie, et il ne put jouir des bienfaits de la paix que lorsque le traité conclu à Lyon, au mois de janvier 1601, en assura la possession à la France. Mais on voit combien fut grande la dévastation subie par ce malheureux pays, puisque Golnitz en retrouvait encore des traces, trente ans plus tard.